

Attribuer une attitude à un responsable non-identifiable
Étude textométrique dans le discours encyclopédique

Ascribing attitudes to a non-identifiable responsible
A textometric study in encyclopedic discourse

Corinne Rossari et Chloé Tahar

Université de Neuchâtel
corinne.rossari@unine.ch
chloe.tahar@unine.ch

Soumis le 13/03/2026 à *Studia linguistica romanica*

Résumé

Cet article examine les attributions d'attitude dans le discours encyclopédique où l'instance responsable du contenu propositionnel n'est pas identifiable. Trois types de constructions sont étudiés : les formes passives sans agent (*il est admis que*), les constructions modales impersonnelles (*il faut noter que*) et les constructions avec le pronom *on* (*on sait que*). L'analyse repose sur deux corpus encyclopédiques distants temporellement : l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et un corpus d'articles de *Wikipédia*. Chaque corpus est partitionné en domaines de connaissance afin d'examiner l'influence de ce paramètre sur la distribution des constructions. Les occurrences ont été extraites au moyen de requêtes CQL ciblant des patrons syntaxiques et analysées par le calcul de spécificités. Les résultats montrent que, dans EDDA, les trois constructions présentent des distributions nettement différenciées selon les domaines. Dans Wikipédia, ces différences s'atténuent : les constructions tendent à converger vers des usages discursifs proches, servant principalement à introduire ou organiser l'information. Ces résultats suggèrent une évolution vers un effacement de l'instance responsable tout en confirmant l'influence persistante des domaines sur l'écriture encyclopédique.

Mot-clés

Attributions d'attitude, verbes représentationnels, textométrie, genre encyclopédique.

Abstract

This paper examines attitude ascriptions in encyclopedic discourse, with a focus on constructions in which the semantic instance to whom the propositional content is attributed remains non-identifiable. Three types of constructions are studied: agentless passive forms (*il est admis que*), impersonal modal constructions (*il faut noter que*), and constructions with the indefinite pronoun *on* (*on sait que*). The analysis is based on two encyclopedic corpora separated in time from one another: the *Encyclopédie* by Diderot and d'Alembert (EDDA) and a corpus of *Wikipedia* articles. Each corpus is divided into domains of knowledge in order to examine the influence of this parameter on the distribution of the different types of attitude ascriptions. The occurrences were extracted using CQL queries targeting syntactic patterns and analyzed through specificity calculations. The results show that, in EDDA, the three constructions display clearly differentiated distributions across domains. In Wikipedia, these differences become less pronounced: the constructions tend to converge toward similar discursive uses, mainly serving to introduce or organize information. These findings suggest an evolution toward greater indeterminacy of the instance responsible for the propositional content, while also confirming the persistent influence of knowledge domains on encyclopedic writing.

Keywords

Attitude ascription, representational verbs, textometry, encyclopedic genre.

Sommaire

1 Introduction.....	4
2 Corpus et méthodologie	6
2.1 Choix des encyclopédies.....	6
2.2 Partition des encyclopédies.....	6
2.3 Extraction des données	7
3. Résultats.....	8
3.1 EDDA	9
2.3 WIKI	10
4. Interprétation.....	11
2.3 Influence des domaines et repérage des motifs.....	11
2.3 Affaiblissement sémantique	12
3. Conclusion	15
Abréviations et références bibliographiques.....	16

1 Introduction

Notre étude porte sur les attributions d'attitude dans le discours encyclopédique. Les attributions d'attitude sont des constructions à verbe introducteur de complétive qui attribuent la responsabilité d'un contenu p à un sujet grammatical X . Nous nous concentrons sur les attributions d'attitude qui mobilisent un verbe d'attitude dit représentationnel (Anand & Hacquard, 2013), à savoir des verbes qui incluent les verbes introduisant un acte d'énonciation, tels que les verbes de communication (*dire*) ou de démonstration (*expliquer*), et les verbes introduisant une représentation mentale, tels que les verbes de connaissance (*savoir*), de conjecture (*supposer*) ou de jugement (*estimer*). En effet, les attributions qui mobilisent un verbe représentationnel visent à informer, c'est-à-dire à ajouter l'information véhiculée par p aux connaissances communes (Krifka, 2024) et s'avèrent essentielles dans la transmission du savoir encyclopédique. Cet article se concentre sur les attributions d'attitudes représentationnelles qui ne font pas apparaître de responsable identifiable auquel attribuer le contenu p .

Nous distinguons trois types de constructions attribuant une attitude à un responsable non identifiable qui marquent une gradation au niveau sémantique concernant la présence de cette instance : (A) constructions impersonnelles à verbe passivisé sans complément d'agent que nous considérons au niveau sémantique comme ne faisant pas intervenir de responsable – *il est dit que*, (B) les constructions impersonnelles à support modal, que nous considérons comme faisant apparaître une instance responsable de la modalité – *il faut dire que*, (C) les constructions avec le pronom indéfini « on » que nous considérons comme faisant apparaître une instance collective ou indéfinie – *on dit que*.

Les constructions passivisées ne font intervenir dans leur sémantique aucun responsable pour le contenu p .

(2) WIKI, *Carburateur*

(...) **il est communément admis que** l'allemand Carl Benz en soit l'inventeur en 1885

Les constructions mobilisant un support modal (verbe modal ou adjectif évaluatif) introduisent une modalité associée par défaut au locuteur.

(10) WIKI, *Droits de l'homme*

Il faut noter que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 excluait les femmes.

(3) WIKI, *Ribosome*

(...) **il est cependant difficile d'admettre que** le CPT soit apparu spontanément dans le monde prébiotique.

Dans ces constructions, l'instance responsable de la modalité n'est pas explicitement identifiable mais demeure présente dans sa structure sémantique.

Les constructions qui mobilisent le pronom indéfini *on* peuvent renvoyer à différents types - collective ou indéterminée - d'instance. Dans Wikipédia, le « on » renvoie le plus souvent à une instance indéterminée.

(4) WIKI, *Géographie de la Californie*

On admet généralement que la Californie a un climat méditerranéen d'un type particulier (...)

Dans EDDA, par contre, de nombreux emplois de « on » renvoient à une voix à laquelle le locuteur peut s'associer (voir 8).

(8) EDDA, *Anarchie*

On peut assûrer que tout gouvernement en général tend au despotisme ou à l'anarchie.

Cet article examine la manière dont ces trois types de constructions se répartissent selon les domaines de connaissance qui structurent l'architecture interne d'une encyclopédie. Pour ce faire, nous analysons deux corpus encyclopédiques éloignés dans le temps : d'une part, le corpus de l'ouvrage fondateur du genre, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (EDDA), voir Morrissey et Roe (2022) et, d'autre part, l'ouvrage le plus représentatif des développements contemporains du genre, Wikipédia (WIKI). Chaque corpus est partitionné par domaines de connaissance afin d'examiner comment ces différentes constructions se répartissent selon le type de savoir encyclopédique transmis.

D'une part, cela nous permet de voir si les domaines de connaissance exercent une influence sur la mobilisation de ces constructions dans chacune des deux encyclopédies. Si c'est le cas, les domaines fonctionneraient comme des sous-genres discursifs, orientant des choix rhétoriques des scripteurs de manière stable indépendamment de l'empan temporel qui sépare les deux ouvrages.

D'autre part, cela nous permet de voir s'il y a une évolution dans la façon dont chacune de ces constructions se répartit selon ces domaines dans les deux encyclopédies. Si on constate une homogénéisation des usages des trois dans l'encyclopédie représentant l'empan temporel actuel et non dans celle du 18^{ème} siècle, cela suggérerait une évolution des constructions vers une fonction qui relève principalement

de l'organisation de l'information, mettant au second plan la question de la présence d'une instance responsable au niveau sémantique.

Nous présenterons les corpus mobilisés, leur partition par domaines ainsi que les requêtes utilisées. Nous exposerons ensuite les résultats, puis leur interprétation, appuyée sur des concordances illustrant les emplois prototypiques des constructions dans chacun des domaines.

2 Corpus et méthodologie

2.1 Choix des encyclopédies

Notre étude exploite deux corpus encyclopédiques. D'une part, le corpus de l'ouvrage fondateur du genre, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (EDDA), D'autre part, l'ouvrage le plus représentatif des développements contemporains du genre, Wikipédia (WIKI). Doutreix (2020) met en évidence une continuité de WIKI par rapport au modèle encyclopédique de l'EDDA, en cela que ces deux encyclopédies constituent des ouvrages collectifs dont le nom des collaborateurs n'est pas nécessairement indiqué, que les savoirs y sont organisés selon un principe défini (celui de la *folksnomie* dans Wikipédia, celui des facultés de l'esprit dans l'Encyclopédie).

2.2 Partition des encyclopédies

Le corpus Wikipédia constitué par l'Institut des Sciences du langage de l'Université de Neuchâtel et accessible depuis l'annexe en ligne compte 1 953 articles pour un total de 9 828 019 mots. Il est composé d'articles listés sur les « Pages populaires » de dix grands projets thématiques issus de la *folksnomie* (Doutreix, 2020) de Wikipédia : Arts (950 759 mots), Biologie (720 980 mots), Géographie (824 021 mots), Histoire (1 388 046 mots), Politique (1 219 535 mots), Religions et croyances (955 924 mots), Sciences (771 712 mots), Société (1 079 422 mots), Sport (1 049 911 mots), Technologie (813 337 mots). Pour chacun de ces dix projets, nous avons extrait automatiquement et aléatoirement 200 articles. Nous avons ensuite nettoyé les articles de façon à ne retenir que le texte à visée informative (en supprimant les notes bibliographiques, les indications de pages homonymes, les liens hypertextes, etc.) et supprimé les doublons aléatoirement. Cette partition a été effectuée dans nos recherches préalables (Rossari et al., 2024 ; Rossari et Tahar, 2025).

Le corpus de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (EdDA) est distribué sous licence publique par ARTFL (American and French Research on the Treasury of the French Language), voir Morrissey et Roe (2022). EdDA est, au total, un très grand corpus d'environ 24 millions de mots qui contient 74 198 articles de l'encyclopédie, publiés entre 1751 et 1772. Nous avons constitué un sous-corpus d'une

taille totale de 9 828 017 mots, composé de six domaines thématiques : Belles-Lettres (603 156 mots), Droit-jurisprudence (1 082 030 mots), Physique (877 749 mots), Mathématique (354 433 mots), Philosophie (635 959 mots), Religion (863 665 mots). Pour constituer ces domaines, nous nous sommes appuyées sur l'édition collaborative et critique ENCCRE, qui distingue 44 ensembles de domaines qui regroupent 327 domaines de connaissances et de pratiques abordées dans l'Encyclopédie, regroupant eux-mêmes les articles. Parmi ces ensembles de domaines, nous en avons retenu six, en fondant notre choix sur les types de savoirs transmis, ceux-ci devant être généraux, à l'exclusion donc de ceux portant sur des savoirs techniques (e.g., arts et métiers) ou spécifiques (économie animale). Les métadonnées associées aux articles encyclopédiques du corpus ARTFL renseignent, pour la plupart d'entre eux, leur titre et leur domaine, ce qui nous a permis de sélectionner les articles appartenant aux domaines pertinents.

2.3 Extraction des données

La méthodologie adoptée pour extraire les attributions d'attitude à une instance non-identifiable a été conçue pour être au plus proche d'une approche corpus driven. Elle a consisté à construire dans un premier temps une requête CQL ciblant le patron syntaxique de chacune de ces constructions, indépendamment de leur lemme. Dans un souci d'homogénéité du sens des constructions retenues, notre étude n'inclut pas d'occurrence des verbes d'attribution de point de vue sous la portée de la négation ("on ne peut pas considérer que"). Afin d'améliorer la sensibilité de notre requête (Stefanowitsch, 2020), nous avons laissé une place optionnelle pour un adverbe modalisant le verbe introducteur de point de vue ce qui a permis de récupérer aussi bien des formes telles que "on considère généralement que" que celles telles que "on a longtemps cru que".

En ce qui concerne le patron syntaxique des attributions à une instance collective ou indéfinie, nous avons inclus à la fois les formes des verbes au présent ("on considère que") et au passé composé ("on a longtemps pensé que"), en laissant également la possibilité que le verbe soit introduit par un support modal ("on peut dire que", "on a pu dire que"). Pour les attributions à une instance indéterminable, qui se présentent sous une forme passivée, nous incluons à la fois celles où le verbe est au passé composé ("il est établi que") et celles où il est au plus-que-parfait ("il a été démontré que"). Enfin, les attributions à une instance responsable de la modalité que nous avons retenues sont des constructions où un verbe est introduit par un support modal dans une construction impersonnelle. Ce support modal comprend soit un auxiliaire modal (déontique : "devoir", "falloir" ou encore "s'agir de" et "convenir de" ou épistémique : "pouvoir"), soit la particule "à", soit une construction prédicative (introduite par le verbe "être", "sembler", "paraître" ou "apparaître") impliquant un adjectif modal. Les constructions sans verbe d'attribution mais mobilisant seulement un adjectif modal n'ont pas été retenues.

Ensuite, nous avons exporté les résultats obtenus sous la forme de listes de lemmes, afin de procéder au filtrage des résultats (voir Sass, 2022). Il a été question d'identifier le lemme des seuls verbes d'attribution de point de vue (à savoir les verbes représentationnels). Ceux-ci incluent les **verbes de dire** (*dire, assurer*), les **verbes de clarification** (*remarquer, ajouter*), les **verbes de démonstration** (*montrer, démontrer, conclure*), les **verbes de perception** (*voir, observer, constater*), les **verbes de conjecture** (*supposer*), les **verbes de jugement** (*estimer, trouver, croire*), les **verbes de connaissance** (*savoir, apprendre*) et les **verbes de fiction** (*imaginer*).

Les requêtes, listes de fréquence des lemmes et concordances associées sont disponibles dans l'Annexe en ligne à cette adresse : <https://doi.org/10.17605/OSF.IO/A829P>.

3 Résultats

Nous présentons ici les résultats de l'analyse de la distribution des trois types de constructions dans les différentes parties des corpus Wikipédia et EDDA. Pour rappel, les constructions étudiées sont les suivantes : (A) constructions sans responsable – *il est dit que*, (B) les constructions à instance responsable de la modalité – *il faut dire que*, (C) les constructions à instance collective ou indéfinie – *on dit que*.

L'analyse statistique repose sur le calcul de spécificités, une mesure probabiliste destinée à mettre en évidence la variabilité de la fréquence de formes au sein d'un corpus divisé en plusieurs parties (Lafon, 1980; Poudat et Landragin, 2017). La spécificité d'une forme correspond à une caractérisation différentielle, à savoir un score positif ou négatif, permettant d'évaluer sa probabilité d'apparition dans la partie observée étant donné sa représentation dans les autres parties du corpus (Poudat et Landragin, 2017). Une forme est dite *banale* s'il lui est assigné un score de 2 à -2, *sur-représentée* si son score est élevé et *sous-représentée* dans le cas contraire. Le score de spécificité des constructions a été calculé au moyen du logiciel R, à partir du tableau de contingence établi pour chaque type de construction avec des listes de fréquence générées par l'Index de TXM.

3.1 L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

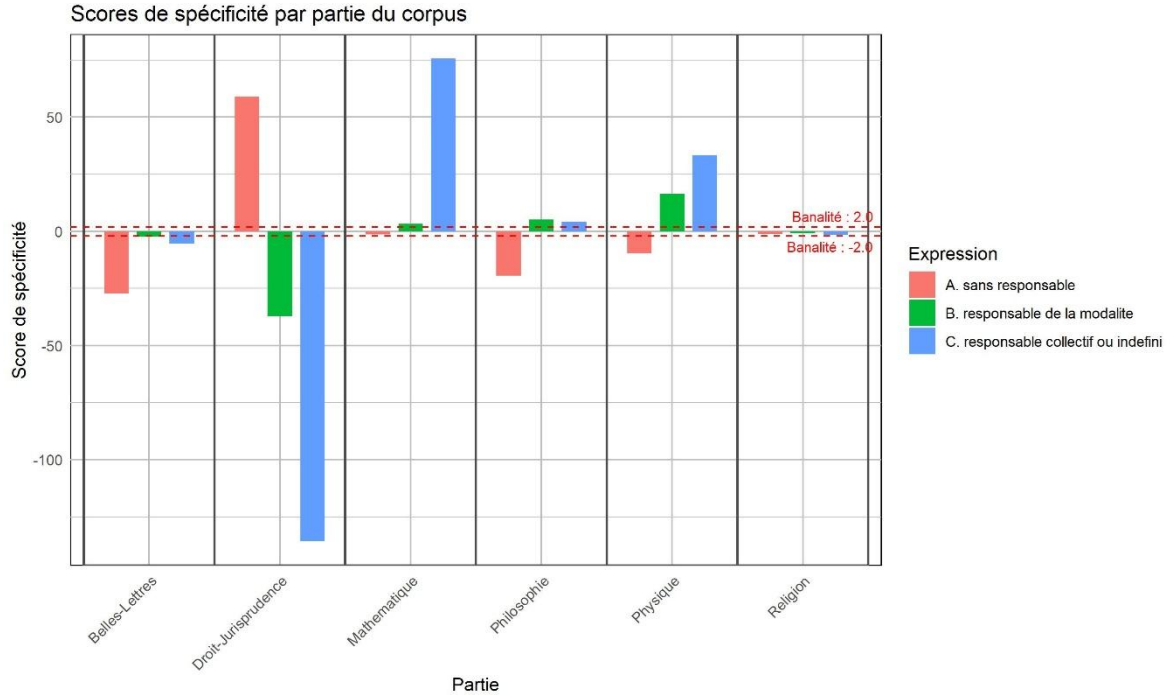


Figure 1 : Scores de spécificité des attributions de point de vue à une instance indéfinie (EDDA)

Plusieurs tendances manifestant des contrastes entre constructions et entre domaines se dessinent :

1. La construction A se singularise des deux autres constructions qui supposent la présence d'une instance sémantique. Elle suit des tendances divergentes des constructions B et C dans quatre des six domaines : le Droit-Jurisprudence, les Mathématiques, la Philosophie et la Physique.
2. Les domaines influencent fortement la distribution des constructions. Les constructions B et C sont sur-représentées en Physique, Mathématiques et Philosophie et sous-représentées en Jurisprudence. La construction A est sur-représentée en Jurisprudence et sous-représentée en Belles lettres, Philosophie, Physique.
3. Certains domaines ont des tendances semblables : Mathématiques et Physique sont très proches avec les mêmes tendances à la sur-représentation et sous-représentation très nettes pour les mêmes constructions (B et C). Belles lettres et Philosophie manifestent un sous-emploi marqué des constructions sans responsable (A) et des contrastes moins marqués pour les deux autres

constructions. Enfin, le domaine Religion se singularise avec des indices qui font apparaître l'emploi des trois constructions comme banal (ni sous- ni sur-représentation).

3.1 Wikipédia

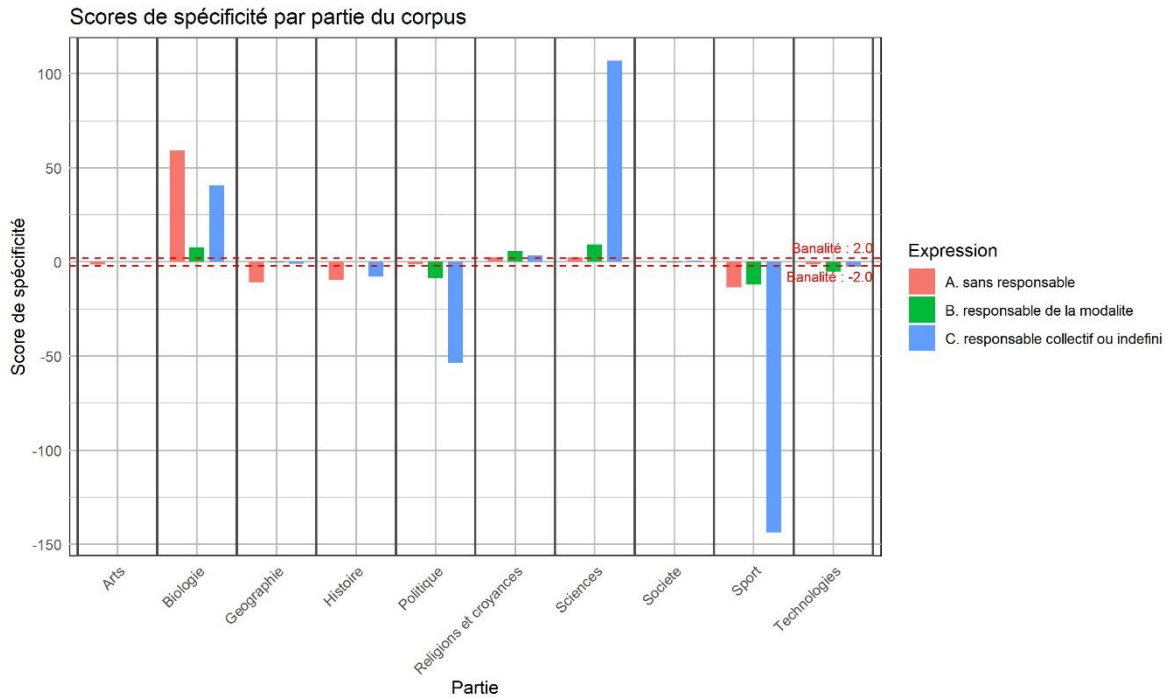


Figure 2 : Scores de spécificité des attributions de point de vue à une instance indéfinie (WIKI)

Les résultats dans Wikipédia font apparaître un contraste net avec EDDA :

1. Les divergences relevées entre les constructions A et les constructions B et C sont nettement estompées : elles sont les trois sur-représentées dans Biologie et sous-représentées dans Sport. Ainsi, il n'y a pas de tendances avec des indices nettement divergents : aucune construction n'est nettement sur/sous-représentée alors qu'une autre est nettement sur/sous-représentée.
2. Les domaines restent des facteurs de variation importants pour la répartition des trois constructions : Biologie indique des surreprésentations des trois, Sport des sous-représentations des trois, Arts et Société indiquent un usage banal des trois.
3. Certains domaines montrent des sur/sous-représentations très nettes de cer-

taines constructions : Biologie montre une sur-représentation nette des constructions A et C, Sciences des constructions B et C, Politique une sous-représentation des constructions B et C, Histoire A et C.

Plus globalement : Si Wikipédia fait moins ressortir de différences marquées selon les constructions en fonction des domaines que EDDA, les domaines restent un facteur de variation pertinent pour leur usage avec une différence entre sous/sur et banalité de l'une ou l'autre des constructions selon les domaines.

4 Interprétation

4.1 Influence des domaines et repérage de motifs

On relève des différences concernant le choix des verbes d'attribution selon les domaines. Les constructions qui font apparaître une nette sur-représentation dans certains domaines comprennent pour certaines d'entre elles les mêmes verbes majoritairement. Dans EDDA la surreprésentation de la construction A dans Jurisprudence semble être liée au verbe dire (*il est dit que*).

(10)EDDA, *Se constituer* (Droit-Jurisprudence)

c'est dans le prologue, nombre 15. où **il est dit que** constituer soi, est le premier commandement des lois, qui dit que l'on vive honnêtement

Cette construction semble être propre à ce dernier domaine, ainsi qu'au domaine Religion, mais elle est absente des autres domaines. Dans WIKI, elle semble moins cantonnée à un domaine spécifique : on trouve quelques occurrences dans plusieurs des domaines.

D'autre part, les constructions qui pourraient être interprétées comme des énoncés préfabriqués ou motifs semblent aussi être tributaires d'une époque. Par exemple, « il faut avouer » semble être une construction préfabriquée propre à EDDA, attestée à travers tous les domaines, alors qu'on n'en trouve que 2 occurrences dans Wikipédia, en Religions et croyances.

(10)EDDA, *Diaphragme* (Physique)

Quoique le poumon puisse absolument se gonfler sans que le diaphragme y contribue, **il faut avouer que** ce muscle aide les muscles intercostaux.

En revanche, la construction « il faut noter », l'une des plus fréquentes des constructions avec support modal dans WIKI, est absente dans EDDA. C'est la construction « il faut remarquer » qui semble former un motif avec « falloir », alors qu'elle s'est raréfiée dans WIKI.

(10) WIKI, *Droits de l'homme* (Société)

Il faut noter que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 excluait les femmes.

Les domaines ont une influence non seulement sur les types de constructions, mais également sur les motifs ou sur les verbes qui y sont utilisés.

4.2 Affaiblissement sémantique

Les résultats montrent que les différences entre constructions sont nettement moins marquées dans Wikipédia que dans EDDA. Cette convergence suggère une évolution dans le fonctionnement sémantique de ces constructions. En particulier, les constructions faisant intervenir une instance responsable (B : instance responsable de la modalité ; C : instance collective ou indéfinie) semblent, dans Wikipédia, se rapprocher du fonctionnement des constructions sans instance responsable (A). Cette évolution peut être mise en évidence par l'analyse qualitative de certaines occurrences dans les deux encyclopédies.

Les constructions à support modal, en particulier celles en *il faut*, illustrent bien ce phénomène. Dans plusieurs occurrences de Wikipédia, ces constructions apparaissent ne pas manifester d'instance responsable de la modalité.

(7) WIKI, *Hypertension artérielle* (Biologie)

En cas d'inefficacité (ou d'efficacité insuffisante), on peut, soit poursuivre une monothérapie avec une autre classe de médicaments, soit faire une bithérapie à pleine dose. **Il faut noter cependant que** la première cause d'inefficacité reste la prise irrégulière ou l'absence de prise du médicament prescrit (mauvaise observance).

(8) WIKI, *Effet Doppler* (Sciences)

Le son est différent selon que l'on se trouve à l'intérieur du véhicule (l'émetteur étant immobile par rapport au récepteur), ou que le véhicule se rapproche du récepteur (le son étant alors plus aigu) ou s'en éloigne (le son étant plus grave). **Il faut cependant remarquer que** la variation de la hauteur du son dans cet exemple est due à la position de l'observateur par rapport à la trajectoire du mobile.

Dans les extraits 7) et 8), la modalité déontique exprimée par *il faut* ne semble pas faire apparaître une instance responsable. La construction fonctionne plutôt comme

un procédé discursif destiné à orienter l'attention du lecteur et à introduire un complément d'information. Le support modal apparaît fréquemment associé à des verbes de clarification tels que *noter*, *souligner* ou *rappeler*, ce qui suggère la formation de motifs servant à structurer l'information.

Cette configuration contraste avec les emplois observés dans EDDA, où les constructions en *il faut* présentent de façon plus marquée la présence d'une instance responsable.

(9) EDDA, *Orage* (Physique)

Mais ce n'est pas assez d'avoir démontré que les nuages voisins doivent être attirés par ce mouvement de bas-en-haut de la matière qui fermente, **il faut encore prouver que** les vapeurs & les exhalaisons qui ne forment point de nuage, & qui sont si répandues dans l'air qu'elles ne tombent point sous les sens, doivent aussi se porter vers cet endroit & suivre la matière qui s'élève. Or rien de plus aisé à faire que cette preuve.

(10) EDDA, *Lumière* (Physique)

L'auteur fait voir assez bien que l'action ou la pression de l'onde lumineuse doit être la plus forte dans l'endroit où cette onde est coupée par une ligne menée du corps lumineux ; mais il ne suffit pas de prouver que la pression ou l'action de la lumière en ligne droite, est plus forte qu'en aucun autre sens. **Il faut encore démontrer qu'**elle n'existe que dans ce sens-là ; c'est ce que l'expérience nous prouve, & ce qui ne suit point du système de M. Huyghens.

Dans ces exemples, l'adverbe *encore* contribue à renforcer la modalité déontique et met davantage en évidence l'instance responsable de l'obligation. La structure argumentative du texte fait également apparaître différentes voix. Dans l'exemple 9), le connecteur *or* introduit une prise de position par rapport à la modalité exprimée, tandis que dans l'exemple 10) la suite du raisonnement fait intervenir une instance qui commente l'énoncé précédent. Par ailleurs, dans EDDA, les constructions en *il faut* apparaissent majoritairement avec des verbes de démonstration tels que *démontrer*, *conclure* ou *prouver*, ce qui renforce la présence d'une instance responsable de la modalité.

Les constructions en *on* manifestent également une tendance à effacer l'instance responsable dans Wiki avec des *on* qui renvoient à une instance complètement indéterminable :

(11) WIKI, *Organisme génétiquement modifié* (Biologie)

L'inactivation d'un gène est une méthode utilisée en laboratoire pour com-

prendre le rôle et le fonctionnement de ce gène. Dans certains cas cette inactivation se fait par transgénèse en insérant un fragment d'ADN à la place du gène à étudier. Par exemple, en transférant un gène de souris chez la drosophile, **on a pu montrer qu'**en plus d'une similarité de séquence il y avait une similarité de fonction entre certains gènes de deux espèces.

(12) WIKI, *Maladie à coronavirus* (Biologie)

On sait que le virus du SRAS ou celui du MERS peuvent infecter les cerveaux des souris, notamment le thalamus et le tronc cérébral.

Dans les exemples 11) et 12), *on* renvoie à une instance difficilement identifiable. Les verbes utilisés appartiennent principalement aux verbes de démonstration ou de connaissance, tels que *montrer* ou *savoir*, qui introduisent un contenu informatif sans mettre en avant l'origine énonciative de celui-ci. La construction sert ainsi surtout à introduire un contenu présenté comme établi.

Dans EDDA, en revanche, *on* est plus facilement interprétable comme une voix collective à laquelle le locuteur peut s'associer, voir les exemples 13) et 14).

(13) EDDA, *Anet* (Physique)

La masse noire restée dans la cornue, calcinée au feu de reverbere, a donné des cendres dont on a tiré par lixiviation du sel fixe purement alkali. D'où l'**on voit que** cette plante a beaucoup de sel ammoniac & d'huile, soit subtile, soit grossière.

(14) EDDA, *Evaporation* (Physique)

Ce globe étant ainsi préparé, je le place sur un grand gobelet plein d'eau refroidie presque au terme de la glace ; (...) ensuite laissant échauffer l'eau contenue dans le gobelet, & y exposant le globe à diverses reprises, **on observe que** moins l'eau du gobelet est froide, moins est grande la quantité d'eau qui se précipite.

Le locuteur semble s'associer à l'observateur dans ces deux extraits. Les verbes utilisés sont souvent de type perceptif, comme *voir* ou *observer*, ce qui suppose l'existence d'un responsable qui perçoit.

En synthèse, on a relevé que :

- L'hypothèse sur l'effacement d'une instance responsable au niveau sémantique dans les constructions B et C se confirme, compte tenu du fait que les différents domaines dans WIKI ne font pas apparaître de variation forte par rapport à la construction A, alors que dans EDDA, il y a des différences

nettes.

- Les deux encyclopédies font ressortir des emplois différenciés selon les domaines. En cela, les domaines peuvent être considérés comme constituant des (sous-)genres, au même titre que le genre encyclopédique.
- Les verbes qui entrent dans des constructions préfabriquées changent selon les époques. Chaque encyclopédie manifeste ses propres motifs, comme nous l'avons vu, entre autres, avec « il faut noter que » propre à WIKI et « il faut remarquer que », propre à EDDA.
- Le domaine semble également exercer des contraintes fortes sur certaines constructions. Par exemple, « il est dit que » se trouve utilisée très fréquemment dans le domaine Droit-Jurisprudence dans EDDA, alors qu'elle n'est plus propre à un domaine particulier dans WIKI. Cela pourrait indiquer que le domaine Droit-Jurisprudence dans EDDA exerce des contraintes sur le choix même des verbes propres à une construction, contraintes que l'on ne constate pas dans WIKI.

6 Conclusion

La comparaison entre l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et Wikipédia met en évidence à la fois une évolution dans le fonctionnement des constructions d'attribution d'attitude sans responsable identifiable dans le discours encyclopédique et une stabilité dans le rôle contraignant que jouent les domaines.

La distribution de ces constructions fait ressortir le rôle structurant des domaines de connaissance. Au-delà du genre encyclopédique, ces domaines peuvent ainsi être envisagés comme des sous-genres discursifs influençant les pratiques rédactionnelles et les routines linguistiques propres à la transmission du savoir encyclopédique.

Elle fait également ressortir l'effacement de leurs différences concernant la présence d'une instance responsable sémantique. Dans EDDA, les trois types de constructions présentent des distributions nettement différenciées selon les domaines, ce qui suggère que les modales impersonnelles et les constructions avec *on* conservent des propriétés sémantiques et énonciatives distinctes de celles passivisées. À l'inverse, dans Wikipédia, ces différences tendent à s'atténuer : les constructions convergent vers une distribution semblable et leurs occurrences dans les textes montrent que celles dont la sémantique manifeste potentiellement la présence d'une instance responsable fonctionnent principalement comme des procédés d'introduction ou de structuration de l'information.

Références bibliographiques

- Anand, P. et Hacquard, V. (2013). Epistemics and attitudes. *Semantics and Pragmatics* 6(8) : 1-59.
- Doutreix M.-N. (2020). *Wikipedia et l'actualité : qualité de l'information et normes collaboratives d'un média en ligne*. Presses Sorbonne nouvelle.
- Krifka, M. (2024). A framework for performative and assertive updates. *Proceedings of Sinn und Bedeutung* 28 : 490-508.
- Lafon, P. (1980). Sur la variabilité de la fréquence des formes dans un corpus. *Mots : Les langages du politique* 1 : 127-165.
- Morrissey, R. and Roe, G. (2022) *Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, etc.*, eds. Denis Diderot and Jean le Rond d'Alembert. University of Chicago: ARTFL Encyclopédie Project.
- Poudat, C. et Landragin, F. (2017). *Explorer un corpus textuel : Méthodes, pratiques, outils*. De Boeck Supérieur.
- Rossari, C. et Tahar, C. (2025). L'attribution de points de vue dans le genre encyclopédique : l'exemple de Wikipédia. Manuscrit Université de Neuchâtel, déposé sur HAL.
- Rossari, C.; Aubry, L. et Tahar, C. (2024). Assumer ou diluer les responsabilités énonciatives dans la diffusion du savoir encyclopédique. In *Anne Dister, Dominique Longrée (eds.) JADT 2024, Mots Comptés, Textes Déchiffrés, vol. 2: 803-812*.
- Sass, B. (2022). Principles of corpus querying: A discussion note. *Acta Linguistica Academica* 69(4): 599-614.
- Stefanowitsch, A. 2020. *Corpus linguistics: A guide to the methodology*. Berlin: Language Science Press